La Voix du Nord, le lundi 13 mars 2017

Le centre de planification familiale de l'hôpital ouvre une antenne en ville

Depuis le 23 janvier, le centre hospitalier de Douai n'est plus le seul lieu où l'on puisse consulter pour toutes les questions tournant autour de la contraception et de la sexualité. La Maison de santé pluridisciplinaire du Faubourg de Béthune lui ouvre ses portes deux fois par semaine.

PAR FRANÇOISE TOURBE
ftourbe@lavoixdunord.fr

DOUAI. Depuis la fermeture de l'ancien hospice général, rue du Canteleu, le centre de planification et d'éducation familiale (CPEF) de l'hôpital de Douai n'avait plus d'antenne en ville... Comme l'association du Planning familial qui a elle aussi fermé ses portes en 2014, il n'y avait plus d'endroit, à Douai *intra muros*, où obtenir des informations sur la contraception et la sexualité. Un vrai manque, notamment pour les plus jeunes qui n'ont pas forcément les moyens de se déplacer jusqu'au centre hospitalier, à Dechy.

Cette lacune est désormais comblée puisque les Dr Anani et Lawson proposent, depuis le 23 janvier, des consultations de gynécologie chaque lundi et mercredi après-midi, à la maison de santé du Faubourg de Béthune.

> ***Les femmes consultent pour autre chose... Les confessions ne viennent pas tout de suite.***
>
> STÉPHANIE DJEEMA

Stéphanie Djeema, conseillère conjugale et familiale, le Dr Valentin Anani, chef de service du CPEF, et Bénédicte Bedhomme, infirmière.

Ils sont à chaque fois accompagnés par Stéphanie Djeema, conseillère conjugale et familiale. « *Je suis là pour informer et conseiller sur les moyens de contraception bien sûr, mais aussi sur les infections sexuellement transmissibles, pour orienter les futures mamans qui ont besoin d'une aide à la parentalité...* », explique-t-elle.

Stéphanie Djeema a le chic pour mettre à l'aise. Avec elle, on peut évoquer sans gêne toutes les questions les plus intimes. Celles dont on ne parlerait pas ailleurs que dans son bureau. Elle reçoit beaucoup de jeunes – collégiens, lycéens, étudiants –, souvent pour une contraception d'urgence, mais elle voit aussi des adultes, des couples en difficulté. « *Le cas échéant, je peux orienter les personnes vers un sexologue.* »

Parfois, à la faveur d'un entretien, d'autres problématiques apparaissent, comme des violences conjugales. « *Les femmes consultent pour autre chose. Les confessions ne viennent pas tout de suite. Il faut que la personne se sente en confiance. Dans ces cas-là, je l'informe qu'elle peut porter plainte auprès du commissariat et je lui explique comment faire. Il faut d'abord faire constater les coups par un certificat médical. Le médecin traitant s'en charge. Ou le service des urgences de l'hôpital. Ils font cela très bien... La personne n'ira pas forcément porter plainte tout de suite. Mais je pense que d'en avoir parlé à une tierce personne, d'être sortie du silence est déjà un grand pas en avant.* »

« *On voit aussi pas mal de violences qui ne sont pas physiques,* intervient Bénédicte Bedhomme, infirmière. *Ce sont des violences psychologiques ou économiques.* »

Stéphanie Djeema est aussi celle qui reçoit les femmes en cas de grossesse non désirée. Car le centre de planification et d'éducation familiale est l'endroit où elles pourront demander une interruption volontaire de grossesse. ■

Des animations scolaires

La moitié du temps de Stéphanie Djeema est consacré aux interventions en milieu scolaire. La loi Aubry de 2011 rend en effet obligatoire l'information sur la vie affective et sexuelle à l'école et au collège.

Le premier rendez-vous, même s'il n'est pas encore vraiment entré dans les mœurs, est prévu en CM2. « *Là, on parle surtout d'anatomie et des règles qui vont arriver pour les filles.* »

En 4e, l'animation a lieu par groupes non mixtes afin de faciliter la parole : « *Ils posent leurs questions de manière anonyme et j'y réponds.* » On parle là de puberté, de contraception...

En 3e, l'intervention est mixte ce qui permet d'aborder les stéréotypes sexistes. Stéphanie Djeema est parfois effarée de ce qu'elle entend. « *Il y a du boulot...* », constate-t-elle.

À plusieurs reprises, elle a aussi organisé des stands dans le hall de la faculté de droit : « *Là, ce sont des informations ciblées sur le droit à l'avortement ou le harcèlement dans les transports.* »

En 2015-2016, Stéphanie Djeema a rencontré 1 427 collégiens et 137 lycéens. ■

Au 190, rue de Béthune à Douai, la maison de santé pluridisciplinaire du Faubourg de Béthune héberge les consultations de ville du CPEF les lundi et mardi après-midi.

LES CONSULTATIONS AU FAUBOURG DE BÉTHUNE

Elles sont assurées, avec ou sans rendez-vous : **le lundi après-midi, de 14 h à 17 h, par le Dr Anani ; le mercredi après-midi, de 14 h à 17 h, par le Dr Lawson.**

Comme à l'hôpital, les consultations sont ouvertes à tous et prises en charge par la Sécurité Sociale, la mutuelle et la CMU.

Pour les mineurs désireux de garder l'anonymat ou les adultes sans couverture sociale, elles sont gratuites.

Le suivi médical et les entretiens sont strictement confidentiels.

RDV au 03 27 94 72 60, du lundi au vendredi, de 8 h à 17h.